

Une station, une histoire

Flaine

Une aventure humaine

A 1 600 m d'altitude, au cœur du massif Arve et Giffre, Flaine est une station hors normes, née de la rencontre de trois hommes visionnaires et passionnés. Leur objectif commun : créer une ville à la montagne, à l'architecture moderne et audacieuse, où les plaisirs de la glisse croisent ceux de la culture.



Photo: Romain Bianchi

Flaine : un exemple d'urbanisme, d'architecture contemporaine et de design. La station a été conçue par le maître du «Bauhaus», Marcel Breuer.

L'aventure de Flaine commence en 1953, lorsqu'un jeune architecte suisse, Gérard Chervaz, découvre, lors d'une randonnée à skis, un site vierge au-dessus des Carroz d'Arâches. Ce skieur passionné, à la recherche permanente de nouveaux territoires de glisse, se prend à imaginer la création d'une station sur ce lieu d'exception ; bien exposé, doté de trois plateaux séparés par des falaises de calcaire gris, l'endroit est taillé sur mesure pour y bâtir une ville à la montagne. À la même époque, alors qu'il recherchait des appuis financiers, Gérard Chervaz rencontre le géophysicien Eric Boissonnas ; de retour des États-Unis, où il a passé plusieurs années, celui-ci rêve, avec sa femme, de réaliser un prototype d'urbanisme, d'architecture et de design, inspiré de la création contemporaine américaine. Grâce à leur passion commune pour la montagne, la fusion a lieu entre les deux hommes, comme le raconte Gérard Chervaz : «J'avais créé à Genève un groupe composé de montagnards dont des himalayistes arrivés à 200 m du sommet sans oxygène. Tous ensemble, nous avons fait une grande randonnée à peaux de phoque et la séduction de la montagne a fait son œuvre auprès d'Éric.» Conquis, le géophysicien accepte de se lancer dans l'aventure.

Le troisième homme

Restait à «boucler» le budget. Les Boissonnas voulaient prouver qu'avec l'apport de capitaux

privés et les aides officielles de l'État, il était possible de réaliser une œuvre contemporaine marquante en France. Pour «frapper» fort, l'équipe fait appel à une grande signature de l'architecture de l'époque : Marcel Breuer, l'un des maîtres du Bauhaus*, dont Éric et Sylvie avaient pu admirer les réalisations lors de leur séjour américain. «La force de son architecture, une certaine rudesse dans le traitement des matériaux, jusqu'à son aspect physique, leur paraissaient s'accorder avec la montagne,» précise Gilbert Coquard, directeur du Centre culturel de Flaine. Conquis à son tour, Marcel Breuer promet de traiter le site avec respect et dessine le plan de masse**.



Photo: Gérard Chervaz



Photo: Gilbert Coquard

La création de la station est aussi une aventure humaine, celle d'hommes passionnés de montagne, comme ici l'architecte Gérard Chervaz (2^{ème} en partant de la gauche), entouré de MM. Bertossa, Schloeffli et Sommer, en août 1961.

Les façades des bâtiments taillées en pointes de diamant font l'identité de Flaine.

L'idée principale était d'harmoniser les lignes des bâtiments avec celles du paysage, surtout à Flaine où de hautes falaises soulignent les directions. «Étant donnée la surface réduite des terrains, il fallait faire de gros bâtiments ; on ne pouvait pas construire des chalets suisses !» explique Gérard Chervaz. Autres grandes caractéristiques de l'architecture de Flaine, l'utilisation du béton brut strié pour imiter les planches de décoffrage, et surtout, le design des façades qui sont taillées en poin-

tes de diamant, illustrant un travail sur l'ombre et la lumière ; l'idée de Marcel Breuer était de jouer avec l'orientation du soleil et les ombres, pour donner du relief aux murs de béton.

Premiers canons à neige

La construction de la station démarre en 1963 mais fut interrompue ensuite pour trois ans parce que les pouvoirs publics ne parvenaient pas à acquérir les terrains d'emprise de la route d'accès. Les travaux reprirent en 1967 et la station ouvrit à Noël 1968, avec seulement deux hôtels, un immeuble d'appartements, un centre commercial embryonnaire et un réseau déjà puissant de remontées mécaniques. Quant au tracé des pistes, il a été confié à Émile Allais, champion du monde et pionnier du ski français.

Laboratoire d'idées architecturales, Flaine a également été le lieu de plusieurs innovations techniques : galeries souterraines pour relier les bâtiments, télévision par câble, chaufferie centrale alimentée par un gazoduc... Et en 1973, on inaugurerait la première installation européenne de neige de culture ! Éric Boissonnas avait même imaginé un chemin de fer enterré, une sorte de «métro des neiges», pour desservir les différents points de la station. Idée visionnaire dont on peut regretter qu'elle lui ait été refusée, quand on considère les problèmes actuels liés au transport dans les stations. Contemporaine et avant-gardiste, Flaine reste aujourd'hui l'une des stations les plus atypiques de nos montagnes. Symbole de la rencontre entre l'homme, l'art et la montagne, elle fête cette année ses 40 ans d'existence et continue d'affirmer sa modernité en s'adaptant aux besoins du skieur d'aujourd'hui. ■

*Bauhaus : courant artistique fondé en Allemagne en 1919 qui posera les bases de l'architecture moderne.

** Plan de masse : composition générale du projet d'ensemble dans son site



Spectaculaire, l'Hôtel Le Flaine est construit en porte-à-faux et surplombe la falaise. Il a été classé à l'Inventaire des Monuments Historiques.



Photos: Romain Bianchi



Un musée à ciel ouvert

Flaine est le seul endroit au monde où on peut contempler un Picasso, un Vasarely et un Dubuffet en même temps ! La vocation culturelle de la station est en effet l'un des principes fondateurs de la station. Pour Éric et Sylvie Boissonnas, il s'agissait de faire sortir l'art des musées pour le rendre accessible au plus grand nombre. Avec toujours un côté ludique qui correspondait à l'esprit des vacances. Aujourd'hui encore, des œuvres monumentales signées de grands artistes de renommée mondiale sillonnent la station. Le centre culturel ouvert dès 1969 poursuit sa mission initiale en accueillant tout au long de la saison des expositions d'artistes régionaux et internationaux contemporains. Et la musique n'est pas en reste, avec deux académies qui organisent, l'été, stages et concerts, dans le cadre somptueux de l'Auditorium qui porte le nom de ses créateurs : «Eric et Sylvie Boissonnas».

A Flaine, l'art est dans la rue : sculptures de Vasarely et de Dubuffet.



Photos: CAUE de Haute-Savoie